

m'élancerai à votre suite vers les hauteurs de la perfection : *ostende faciem tuam et salvi erimus.*

Je veux vous aimer pour ceux qui vous haïssent ; je veux vous bénir pour ceux qui vous blasphèment ! je veux m'immoler avec vous, me crucifier avec vous, pour obtenir le pardon de ces obstinés qui ne savent ce qu'ils font. Oui, pardonnez-leur, ô Dieu des miséricordes ! ne regardez pas les iniquités du monde, mais regardez votre Fils unique tout couvert de blessures horribles, ruisselant de sang par amour pour nous ! *Respice in faciem Christi tui !* Regardez son front saignant sous l'affreuse auréole ! Regardez son Visage envahi par les ombres de la mort, livide sous les tortures de l'agonie. Regardez son Cœur transpercé, laissant échapper les dernières gouttes de son sang divin ! Soyez ému, ô mon Dieu, à la vue d'une telle expiation et ayez pitié des pauvres pécheurs ! *Respice in faciem Christi tui !*

O Face adorable de Jésus, illuminez des rayons de votre beauté tant d'âmes enténébrées qui végètent loin de vous dans l'ignorance et dans la mort ! Faites de nous vos copies vivantes afin que identifiés à vous, vos désirs soient les nôtres et que nos cœurs battent toujours à l'unisson du vôtre !

Et vous, chers Tertiaires, remplissez avec ardeur la mission réparatrice qui vous est dévolue. La stricte justice réclame de nous d'abondantes réparations pour nos fautes personnelles ; la charité exige impérieusement de nous des œuvres réparatrices pour les prévarications du monde. Il faut opposer l'amour qui bénit Dieu à la haine qui le blasphème ! Par vos bonnes œuvres, vos prières, vos pénitences, vos communions ardentes et quotidiennes, il faut fléchir la colère de Dieu, réparer les outrages jetés chaque jour à la face divine, effacer les sacrilèges qui comme autant de crachats tendent à souiller le visage de notre adorable Sauveur. — Las de la longue dépravation de Sodome, fatigué des débordements sans nom de Gomorrhe, Jehovah résolu de détruire ces villes infâmes dans un déluge de feu. Dix justes pourtant eussent sauvé ces populeuses cités de leur fin tragique. — Pourquoi répandons-nous partout le Tiers-Ordre, sinon pour fournir à chaque ville, à chaque bourgade les dix âmes pures et aimantes, qui s'opposeront comme une digue puissante à l'envahissement du mal ; qui éteindront par l'intensité de leur amour les foudres irritées dans la main de Dieu ; qui attireront sur le monde les

grâces
missio
immol
côté
C'est
nous s
enivrai



bonté ;
triste s
des ten
La v
tous le
présent
vœux p
messe
person
autres
Pérosi
express
Te Jose
d'homn
France.
La
avec ui
l'église